

changea d'allures, et tous on se mit à genoux et on promit des chapelets. On échappa à la mort. Le bateau put virer de bord et gagner le large.

—Oui, dit le capitaine Bouchard, tu as dû en promettre bien souvent des chapelets. Les as-tu dits au moins?

—Pour ça, oui.

—A propos de promesses, ça me rappelle Atkinson, de la rivière Etchemin. La rivière manquait d'eau. —Monsieur Atkinson, il n'y a pas moyen de flotter les billots, lui dit son coutremaitre. Promettez une grand'messe, et l'eau viendra. —Comment ça coûte-t-il, une grand'messe? Atkinson était protestant. —Ça coûte \$5.00. —C'est bon, puisque tu as confiance. Tiens, voici \$5.00. —La grand'messe est chantée et l'eau abonde, et tellement que les barrages se rompent et les billots s'en vont au fleuve. —Bien, dit Atkinson, une *petite* messe aurait été bien assez.

Pour en revenir à *Anticoste*, continue le capitaine Bouchard, vous devez savoir que c'est là que Gamache avait son repaire. Il faisait flamber la nuit un grand feu de résine pour attirer les navires à la côte, et il les pillait. Il est mort depuis longtemps. Un jour un homme aborda sur l'île à Gamache. Il était en barque, tout fin seul, le dernier survivant de quatre naufragés. Il savait où il allait, mais la mer était grosse, et périr pour périr, autant valait-il périr chez Gamache. Celui-ci le fait souper, puis lui remet des armes pour la nuit. "Vous avez entendu, lui dit-il, parler de Gamache. Vous allez voir si c'est vrai ce qu'on dit de lui; vous allez voir le diable cette nuit." L'homme prend les armes — e'était toujours autant d'assuré — et la nuit se passe bien tranquille. "Eh! bien, lui dit Gamache, vous rapporterez aux autres ce que vous avez vu ici." Il le fit passer sur la terre ferme.

—Moi, dit un matelot, j'ai vu à l'*Anticoste* un nommé Hébert, (1) un des premiers qui aient habité l'île. Il est là depuis trente ans passé. Il était médecin sur l'île. Il a aujourd'hui 101 ans s'il vit encore. J'ai passé une après-midi avec lui; il m'en a conté bien long sur l'île.

—Hébert... Hébert, je crois qu'il a des parents à Lévis.

—Moi, reprend un autre, j'ai recueilli une fois à bord de la *Régina*, près d'*Anticoste*, trois hommes en barque; ils n'avaient pas mangé depuis trois jours.

—Trois jours! Peuh! Moi, dit le capitaine, j'en ai recueilli deux qui étaient perdus depuis dix jours, avec un biscuit par jour, et pas d'eau douce. C'est le manque d'eau douce surtout qui les avait faits souffrir. C'étaient des pêcheurs de Terre-Neuve. Ils étaient sur le banc, à 150 milles de la côte; la brume les avait empêchés de retrouver leur bateau et ils s'étaient perdus; ça arrive parfois...

La sirène du navire arrête net la conversation. Nous atteignons Cap-Chastes, où il y a un déchargement à effectuer; ce n'est plus le temps de conter des histoires; tous les bras vont être occupés. Je remonte sur le pont pour voir le Cap et assister au transbordement.

(1) L'auteur déclare n'être pas sûr d'avoir bien retenu ce nom.